

**Italien LVB  
Banque IENA  
Session 2023**

**1. Le support du sujet** est un article paru en mai 2022 dans le quotidien *Il Sole 24 ore*. Il évoque la vie d'une femme, Ester, qui est une aide à domicile originale, pratiquant son métier d'une façon "nomade". Elle travaille en effet pour une start-up mettant en contact des familles demandeuses dans toute l'Italie et des aides à domicile disposées à se déplacer partout où l'on a besoin d'elles. Ces femmes séjournent ainsi plusieurs mois au domicile des personnes âgées ou handicapées dont elles prennent soin. Ester, divorcée, avec un fils parti de la maison, est très disponible. Elle "adore" son métier, qui lui permet d'être utile à des personnes vulnérables, mais aussi de découvrir des régions d'Italie qu'elle ne connaissait pas, et où parfois elle rêvait d'aller.

**2- Statistiques de l'épreuve**

106 candidats ont composé (133 en 2022, 183 en 2021).

La moyenne des notes obtenues est de 10,33 (9,51 en 2022, 10,59 en 2021)

L'écart type est de 3,75

**3. Remarques générales**

Sans être particulièrement pointilleux, le jury a été étonné de trouver plusieurs copies présentées de façon très peu soignées (ratures, renvois divers, rajouts au-dessus des lignes, etc.).

L'orthographe a souvent été malmenée, voire ignorée... (*\*en contacte, divorcée, auxiliaire, un compte de fée, inclu, familiale, qui se tintait de rose, au couché du soleil...*).

Certaines copies, en version ou pour la première question de compréhension, étaient tellement éloignées du texte proposé qu'elles trahissaient non seulement un niveau de compréhension extrêmement faible de l'italien écrit, mais aussi une absence de bon sens ou une abdication face à l'exigence de cohérence ("*Ester voyage à pied sur le Mont Rose...*" "*J'ai comme la valise rapide...*"; "*A la base, elle enseignait dans une famille riche...*"). D'autres (parfois les mêmes..., ce qui explique certaines notes très basses) étaient rédigées dans un italien émaillé de fautes de base, d'hispanismes, de barbarismes.

Il est nécessaire de se relire pour traquer les fautes d'orthographe en français, les fautes d'articles, d'articles contractés, d'accords, etc. en italien, et de façon générale, pour traquer et supprimer les incohérences.

Répétons enfin que les textes proposés ont toujours un sens, et que les sujets des années précédentes (consultables en ligne sur le site de la BCE) doivent servir à s'entraîner durant les années de classe préparatoire et à prendre la mesure des exigences du concours.

**Détail des exercices**

**Version (moyenne 10,92)**

La version n'était pas très difficile d'un point de vue syntaxique, à l'exception, peut-être, de la dernière phrase, qui nécessitait de savoir replacer en français un complément circonstanciel de lieu anticipé en italien (l'ordre syntaxique est de manière générale plus souple en italien qu'en français. Les antépositions de compléments ou de pronoms ne sont pas rares). On attendait aussi une inversion du sujet ("raconte-t-elle") dans une incise, au cœur d'une proposition en style direct.

Le nom "badante" ("aide à domicile", "auxiliaire de vie") présent dès le titre - à traduire cette année - et au cœur de tout le texte, qui porte sur la manière originale qu'a une femme de travailler, n'évoque certes rien d'équivalent en français, mais on le rencontre très souvent en italien, dans la presse ou des documents racontant la vie quotidienne de la population. Aussi avons-nous été surpris qu'il ait posé problème (dans certaines copies, il est devenu "orpheline", "nourrice", "médecin"... au détriment du bon sens).

Tout le texte permettait d'en comprendre la fonction : s'occuper des "anziani, malati e disabili" (personnes âgées, malades et handicapés). Le contexte, donc, permettait de comprendre et de traduire sans trahir l'original.

Par ailleurs, aucun terme rare n'était présent dans l'extrait à traduire. Mais des copies présentaient des ignorances lexicales surprenantes au terme de deux années de classes préparatoires :

spesso = souvent

muoversi = se déplacer (et non "bouger", trop familier)

Torino = Turin

richiedente : de chiedere, demander. Ici = la famille demandeuse, en demande

l'alloggio = le logement

trascorre mesi = passe des mois

ai piedi del Monte Rosa = au pied du Mont Rose (et non "à pied du Montrouge", comme trouvé)

fuori = dehors (et non fleurs = fiori)- Fuori dalla finestra = par la fenêtre

il tramonto = le coucher de soleil

pur avendolo sempre sognato = tout en en ayant toujours rêvé

Attention aux calques :

in base alle esigenze della famiglia = selon les exigences, en fonction des exigences de la famille... (et non "en base aux exigences")

quando hanno bisogno di me = quand ON a besoin de moi

mi sembrava di vivere in una favola = j'avais l'impression de vivre dans un rêve (ou un conte de fée) (et non "il me semblait de vivre dans une fable", très maladroit).

### **Question de compréhension du texte (moyenne 10,07)**

On demandait aux candidats pourquoi Ester dit avoir toujours "sa valise prête". C'est que son métier-même implique la mobilité, puisqu'elle se rend au domicile des personnes dont elle s'occupe dans toute l'Italie (Turin, Rome, au pied du Mont Rose...), en fonction de la demande des familles, et ce du jour au lendemain. Les meilleures copies ont aussi ajouté que ce métier qu'elle dit "adorer" lui permet de faire des voyages dont elle avait rêvé sans pouvoir les réaliser, et de jouir de spectacles parfois enchanteurs (le Mont Rose se teintant de rose au soleil couchant). Le caractère nomade de sa fonction, le plaisir de voyager et l'amour pour son métier expliquent donc qu'Ester ait une valise toujours prête. Et aussi, comme l'a fait remarquer un candidat, d'un point de vue purement matériel, Ester a besoin d'avoir sur elle tout ce dont elle a besoin, puisqu'elle s'installe plusieurs mois chez les gens dont elle prend soin.

### **Question d'expression personnelle (moyenne 10,35)**

Il était demandé aux candidats pourquoi la figure de l'"aide à domicile" était si importante dans l'Italie d'aujourd'hui. C'était là une évidente allusion aux caractéristiques de la démographie italienne, ce que quasiment tous les candidats ont saisi : l'un des taux de fécondité les plus faibles au monde, des personnes âgées représentant une part importante (presque un quart) et croissante de la population, ce qui entraîne de nouvelles exigences en termes de prise en charge et de soins. Les femmes (en général les plus sollicitées lorsqu'il s'agit de "prendre soin" des autres) travaillent de plus en plus souvent, les familles ne vivent plus, comme c'était souvent le cas autrefois, sous le même toit, les structures d'accueil (maisons de retraite, de soin) sont chères ou rares. Et - cela a été dit dans quelques bonnes copies, une réticence culturelle empêche les familles de placer leurs anciens dans des institutions à la mauvaise réputation. Alors un relais devient nécessaire, qu'incarne la "badante".

La plupart des candidats avaient des connaissances sur les grandes caractéristiques de la démographie italienne. Les meilleurs ont su indiquer quelques données chiffrées (taux de fécondité, pourcentage de la population de plus de 65 ans), ont parlé de la pyramide des âges, démontré qu'il n'y avait pas assez de jeunes travailleurs pour s'occuper des personnes âgées, et donc que le recours aux étrangers était nécessaire (ce que confirmaient d'ailleurs les nationalités des collègues d'Ester, citées dans le texte : Roumaines, Ukrainiennes, Polonaises, Péruviennes, etc.).

Une copie a justement fait remarquer que le fait qu'il n'y ait souvent pas cours l'après-midi rendait aussi nécessaire la présence d'une aide à domicile pour garder les enfants lorsque les deux parents travaillent. Car en effet, la "badante" ne s'occupe pas seulement des aînés.

Nous félicitons les candidats qui ont élargi le propos, remarquant ce paradoxe d'une population qui a porté récemment au pouvoir une première ministre d'un parti anti-immigration quand la main d'œuvre immigrée est une nécessité, ou ont évoqué leur faible rémunération injuste au regard de leur importance sociale.

On a parfois regretté que certains candidats se contentent d'un exposé sur le métier de "badante" sans suffisamment mettre en relief les raisons pour lesquelles elles devenaient de plus en plus nécessaires aujourd'hui.

Enfin, certains n'ont pas répondu à la question et ont plaqué des bribes de cours sur la "fuga dei cervelli" ou le "divario Nord Sud", peu pertinents ici.

## Thème (moyenne 9,97)

L'exercice a semblé particulièrement difficile cette année, pour de nombreux candidats. Pourtant, les points grammaticaux abordés étaient dans la droite ligne des sessions précédentes. Nous les rappelons ici :

Phr 1 : personne de politesse ; “va créer” : “sta per + infinitif”

Phr 2 : traduction de “on”. Plutôt par “si”, ici (même si “noi” était possible) en n’omettant pas l’accord avec le sujet réel : “si trovano i migliori formaggi”

Phr 3 : futur dans le passé, rendu par un conditionnel passé. “Non immaginavo che si sarebbero posti / messi...”

Phr 4 : phrase hypothétique avec conditionnel dans la principale et imparfait du subjonctif dans la subordonnée. “Se ... lavorassero insieme... potrebbero...”. Possessif : “il loro turismo”

Phr 5 : hypothétique au futur, avec futur dans la principale ET la subordonnée. “Se la natalità continuerà ... la società sarà...”

Phr 6 : Subjonctif après le verbe “pensa” : “pensa che sia necessario...”

Phr 7 : proposition relative : “...gli alberi di cui ti parlo”. Passé composé de “essere” : “sono stati piantati”

Phr 8 : possessif (“il tuo amico”); articles contractés (“all’ospedale”); impératif et pronoms groupés (“spiegaglielo”).

Phr 9 : possessifs : Sua sorella... il suo fratello maggiore... i suoi nonni.

Phr 10 : comparatif

Quelques fautes récurrentes sur les mots suivants :

*influencer*, i formaggi, le pecore, i montoni, gli spazi verdi, calare (ou “diminuire”), squilibrato, gli arrivi, milioni (avec un seul L), i medici, l’ospedale, uno straniero, diventare.